



PARTENARIAT BINATIONAL DU LAC HURON

Rapport annuel 2011

Dans ce numéro

Survol.....	1
Réalisations.....	2
Défis	2
Prochaines étapes.....	3
Carte du bassin versant.....	4
Événements spéciaux.....	4
Pour renseignements.....	4

Qu'est ce que le Partenariat binational du lac Huron?

Le Partenariat binational du lac Huron a été créé en 2002 afin de remplir les obligations de l'Accord relatif à la qualité de l'eau dans les Grands Lacs conclu par le Canada et les États Unis pour l'aménagement panlacustre. Le Partenariat a pour objet d'établir la priorité des activités environnementales dans le bassin du lac Huron et de les coordonner.

Le Partenariat facilite l'échange de renseignements et l'établissement des priorités pour les activités binationales de protection et de restauration de l'environnement. Il favorise une souplesse dans la composition des regroupements et encourage la création d'associations autour d'une question particulière afin de réaliser des interventions qui seraient impossibles à accomplir par un seul organisme.

L.U.S. Environmental Protection Agency (USEPA), Environnement Canada, le ministère des Ressources naturelles et de l'Environnement du Michigan et les ministères de l'Environnement et des Richesses naturelles de l'Ontario sont au cœur du Partenariat, auquel participent aussi les autres ordres de gouvernement, les tribus et les Premières Nations, les organisations non gouvernementales et le public.

Survol

Le Partenariat binational du lac Huron se concentre sur les grandes priorités et sur les interventions concrètes pour aider à améliorer et à protéger la qualité générale du lac Huron.

Le rapport annuel de 2011 du Partenariat présente des renseignements sur les sujets suivants :

- Réalisations : élaboration d'une stratégie internationale pour la conservation de la biodiversité, projet de restauration des terres humides dans la réserve faunique nationale de Shiawassee, établissement des priorités pour l'avenir et création du comité de direction du littoral du sud-est du lac Huron.
- Défis : la conservation de la biodiversité du lac Huron, l'éclosion de botulisme dans le sud de la baie Georgienne et les résultats récents de l'étude sur le niveau d'eau des Grands Lacs d'amont.
- Prochaines étapes : prévoir les interventions en 2011 et l'année de surveillance concertée de 2012.
- Événements spéciaux : activités prévues au cours de l'année qui vient.
- Renseignements : coordonnées pour obtenir des renseignements plus détaillés sur les activités du Partenariat.

Les partenaires qui participent à la protection et au rétablissement du lac Huron espèrent que vous trouverez ce bref rapport informatif et intéressant. Ils vous encouragent à en apprendre plus au sujet du lac et de l'approche collaborative mise en place pour comprendre son écosystème, protéger ses secteurs de grande qualité et rétablir les secteurs qui ont été dégradés. Pour obtenir de plus amples renseignements, visitez le site : www.binational.net.



Le littoral de la baie Iroquois abrite l'une des deux dernières populations de touladis au lac Huron.
Photo : Dave Reid, ministère des Richesses naturelles de l'Ontario.



PARTENARIAT BINATIONAL DU LAC HURON

Rapport annuel 2011

Réalisations

Élaboration d'une stratégie internationale pour la conservation de la biodiversité du lac Huron

Un processus de planification de deux ans, auquel ont participé plus de 400 personnes et plus de 100 organismes et institutions, a permis de mettre en place *The Sweetwater Sea: An International Biodiversity Conservation Strategy for Lake Huron* (La mer d'eau douce – une stratégie internationale pour la conservation de la biodiversité du lac Huron). L'une des plus importantes réalisations de cet effort de collaboration a été de réunir des scientifiques, des spécialistes de la conservation et des organismes pour discuter et décider des besoins en matière de conservation de la biodiversité du lac Huron.

À partir des avis d'experts et de l'analyse spatiale par système d'information géographique (SIG), on a pu élaborer des cartes illustrant une empreinte de l'aménagement côtier à l'échelle du bassin, l'importance écologique des caractéristiques de conservation prioritaires et le niveau de capacité de conservation. Cette information a été intégrée pour cartographier les zones importantes de biodiversité aux fins de protection et de restauration. Les gestionnaires de ressources et les spécialistes de la conservation ont maintenant une meilleure compréhension des données et sauront mieux déterminer les endroits où mettre en œuvre les 21 stratégies de conservation prioritaires qui abordent 5 menaces critiques et 7 caractéristiques de conservation qui représentent l'éventail complet de la biodiversité.

Le Partenariat binational du lac Huron utilisera cet effort multilatéral comme référence pour mettre en place un plan de travail de mise en œuvre sur cinq ans. Les organismes et les spécialistes de la conservation sont invités à utiliser le rapport aux fins suivantes :

- déterminer et préciser les priorités en matière de mesures de conservation et de financement à l'échelle locale et régionale
- appuyer les demandes de financement à l'égard de la protection ou la restauration de la biodiversité indigène
- intégrer des mesures de la stratégie dans des plans locaux et régionaux
- communiquer avec un membre d'un organisme de coordination pour avoir accès aux données du SIG afin d'appuyer la cartographie et la planification dans leur région
- déterminer les intérêts de recherche, les nouveaux enjeux de gestion et les priorités en matière de surveillance

Une copie complète du rapport et une version abrégée sont disponibles à l'adresse suivante :

<http://conserveonline.org/workspaces/lakehuron.bcs/documents> (en anglais seulement).

Projet de restauration des terres humides dans la réserve faunique nationale de Shiawassee

En 2008, Canards Illimités, le Saginaw Bay Watershed Initiative Network et la réserve faunique nationale de Shiawassee ont uni leurs efforts pour entreprendre la restauration d'un champ agricole de 57 hectares (141 acres) de la réserve en zones humides à végétation émergente gérées. En 2011, la réserve offrira un itinéraire de visite en voiture qui donnera aux visiteurs une occasion unique de se déplacer dans l'ensemble de la réserve. Le nouvel itinéraire passera à proximité du site protégé et permettra aux visiteurs de voir les terres humides restaurées et la faune qui y séjourne. Ce projet a été financé



LA MER D'EAU DOUCE

UNE STRATÉGIE INTERNATIONALE POUR LA CONSERVATION DE LA BIODIVERSITÉ DU LAC HURON

Page couverture de la stratégie pour la conservation de la biodiversité du lac Huron. Préparée par l'équipe de base de la stratégie pour la conservation de la biodiversité du lac Huron.

grâce à une subvention de 99 750 \$US de la Great Lakes Restoration Initiative (GLRI) par l'intermédiaire du Plan conjoint de la haute rivière du Mississippi / région des Grands Lacs, et à une somme de 30 000 \$US du Saginaw Watershed Initiative Network, attribuée à Canards Illimités. Il s'agit du premier projet de restauration de l'habitat réalisé dans le cadre de la GLRI.

Établissement des futures priorités des partenaires binationaux

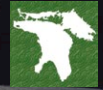
Du 4 au 6 octobre 2010, une réunion des « partenaires du lac Huron » a eu lieu à Tobermory (Ontario). Environ 50 participants canadiens et américains ont passé en revue les activités réalisées depuis 2007, ont entamé le processus visant à déterminer les exigences en matière de surveillance du lac Huron en vue de l'Initiative coordonnée scientifique et de surveillance de 2012, et ont aidé à orienter des activités du Partenariat pour les cinq prochaines années.

Création du comité de direction du littoral du sud-est du lac Huron

Un effort renouvelé sur le littoral du sud-est du lac Huron a été entrepris avec la création du comité directeur de gestion du littoral du sud-est du lac Huron. Ce comité est composé de divers organismes gouvernementaux et de gestionnaires de ressources de la région qui collaboreront pour fournir une orientation et un soutien aux plans d'action visant à régler les enjeux principaux dans la région du littoral du sud-est du lac Huron, qui s'étend de Sarnia au sud jusqu'à Tobermory au nord. Ce secteur a été défini comme une priorité nationale dans le cadre du Partenariat et comme un secteur prioritaire dans le cadre de la prolongation de l'Accord Canada-Ontario de 2010-2011 et de la stratégie provinciale *Des Grands Lacs en santé pour un Ontario fort*.

Programmes offrant des fonds pour prendre des mesures à l'égard du Lac Huron

Grâce à la Great Lakes Restoration Initiative (initiative américaine de restauration des Grands Lacs), un financement est offert aux gouvernements d'États, aux gouvernements locaux, aux tribus, au milieu universitaire et aux organismes sans but lucratif pour des projets variant de l'amélioration de la qualité des eaux côtières



à la surveillance des plages en passant par la restauration des habitats. Pour obtenir de plus amples renseignements sur l'initiative américaine, veuillez consulter le site : <http://greatlakesrestoration.us> (en anglais seulement).

Au Canada, les objectifs du plan d'aménagement panlacustre sont appuyés par des projets mis en œuvre dans le cadre de l'Accord Canada-Ontario concernant l'écosystème du bassin des Grands Lacs. Pour avoir un aperçu des dernières réussites et réalisations ainsi que des derniers défis qui se sont présentés dans le cadre de l'Accord Canada-Ontario, veuillez consulter le site <http://www.ec.gc.ca/grandslacs>, et cliquez sur le lien relatif à l'Accord Canada-Ontario, puis sur Conserver la majesté des Grands Lacs dans la section relative à l'Accord Canada-Ontario 2007-2010. ♦



Un doré jaune du bras Severn.
Photo : Ministère des Richesses naturelles de l'Ontario.

Défis

L'état de la biodiversité du lac Huron considéré comme « passable »

Selon le rapport *The Sweetwater Sea: An International Biodiversity Conservation Strategy for Lake Huron* (La mer d'eau douce – une stratégie internationale pour la conservation de la biodiversité du lac Huron), l'état de la biodiversité du lac Huron serait « passable ». Les défis liés à la conservation comprennent la gestion des menaces graves, telles que les espèces aquatiques et terrestres non indigènes, la modification du littoral et les ensembles résidentiels/ aménagements urbains incompatibles, les changements climatiques, les barrages, ainsi que la pollution de sources non ponctuelles provenant de l'utilisation des terres par l'agriculture, la foresterie et les utilisations urbaines.

La gestion de ces menaces et la mise en œuvre de stratégies de conservation prioritaires nécessiteront la coopération et l'harmonisation des organismes de gestion, des organismes de conservation et du public au-delà des frontières administratives, environnementales, sociales et économiques. Ce défi sera particulièrement difficile à relever en raison de la taille du bassin et des différences régionales sur le plan de l'écologie, de la géologie, de la chimie de l'eau, de la configuration du littoral, du climat et de l'utilisation des terres.

Écllosion de botulisme dans le sud de la baie Georgienne

Des éclussions de botulisme de type E (*Clostridium botulinum*) surviennent de façon intermittente dans le bassin principal du lac Huron depuis 1998. En général, ces éclussions se produisent à

l'automne et entraînent souvent la mortalité d'oiseaux aquatiques migrateurs et d'espèces de poissons benthiques. La prolifération des moules dreissenidae a contribué à la création de milieux sans oxygène (anoxiques), propices à la bactérie *C. botulinum*. La consommation de moules par le gobie à taches noires a été proposée pour faciliter le transfert des toxines produites par la bactérie *C. botulinum* au fil de la chaîne alimentaire.

Une écllosion de botulisme de type E est survenue dans le sud de la baie Georgienne à l'automne 2010 et il s'agit de la première incidence de botulisme dans la baie. Des cas de mortalité de l'esturgeon jaune ont été observés à proximité de l'embouchure de la rivière Nottawasaga, et les cas de mortalité de goélands et de plongeurs huards étaient également une conséquence de l'écllosion. L'ajout récent de l'esturgeon jaune à la liste des espèces menacées rend ces cas de mortalité encore plus inquiétants. La situation sera surveillée de près au cours des années à venir.

Étude sur le niveau d'eau des Grands Lacs d'amont

Des membres du Groupe d'étude international des Grands Lacs d'amont examinent des données historiques sur la variabilité de l'approvisionnement en eau et les débits sortants dans le bassin des Grands Lacs, notamment le lac Huron. Ils recueillent également de nouveaux renseignements en ce qui a trait aux effets des niveaux variables sur les intérêts clés, afin qu'un nouveau plan de régularisation puisse apporter d'autres avantages, notamment un cadre de gestion adapté pour faire face aux changements climatiques. Le groupe d'étude prépare une vaste sensibilisation du public pour cet été.

Deux rapports sont en cours de préparation, soit un sur les résultats d'une étude exploratoire des options pour la restauration des niveaux d'eau des lacs Michigan et Huron, et l'autre sur la recommandation d'un plan de régularisation amélioré des débits sortants du lac Supérieur.

Le groupe d'étude vise à obtenir une participation plus large ainsi que des commentaires sur son étude de restauration des niveaux d'eau et sur la régularisation proposée. Son site Web sert de portail d'information sur l'étude. Vous pouvez trouver de plus amples renseignements à l'adresse : www.iugls.org, sous « Highlights » (en anglais seulement). ♦

Prochaines étapes

Avenir prometteur

Les activités à venir entourant le lac Huron comprennent :

- Finaliser les plans pour l'année de surveillance intensive en 2012.
- Mettre en œuvre des activités recommandées dans le cadre de la Stratégie de conservation de la biodiversité et favoriser l'action communautaire dans l'ensemble du bassin.
- Faire appel à la participation stratégique des intervenants locaux dans la planification, les vérifications du zonage, les ateliers et à une conférence sur le bassin versant de la baie Saginaw dirigée par le Land Use Policy Institute de la Michigan State University dans le but de renforcer les capacités locales dans le bassin versant de la baie Saginaw.
- Élaborer des plans locaux de bassin versant pour les bassins versants prioritaires dans le secteur de la rive sud-est du lac Huron dirigés par le groupe de travail de la rive sud-est du lac Huron. ♦



PARTENARIAT BINATIONAL DU LAC HURON

Rapport annuel 2011

Carte du bassin versant

Le bassin versant du lac Huron est défini par un vaste réseau hydrographique et d'abondants habitats riverains. Le lac compte plus de 30 000 îles et, par conséquent, il a la plus grande longueur de rive de tous les lacs du monde.



Événements spéciaux

Conférence de l'Alliance des villes des Grands Lacs et du Saint-Laurent

à Niagara Falls (Ontario) - du 15 au 17 juin 2011
Pour obtenir en savoir plus, consultez le site :
<http://www.glscli.org>

Conférence sur l'État de l'écosystème des Grands Lacs

à Erie (Pennsylvanie) - les 26 et 27 octobre 2011
Pour obtenir en savoir plus, consultez le site :
www.solecregistration.ca

Pour renseignements :

Pour plus de renseignements, nous vous invitons à consulter notre site Web à l'adresse www.binational.net ou à communiquer avec :

Au Canada:

Janette Anderson
Environnement Canada
Tél : (905) 336 6277
Télé : (905) 336 6272
Courriel : greatlakes_grandslacs@ec.gc.ca

Aux États Unis:

James Schardt
U.S. Environmental Protection Agency
Tél : (312) 353 5085
Télé : (312) 353 2018
Courriel : schardt.james@epa.gov